

DANS LE CADRE DU  
FESTIVAL PHOTO MARSEILLE 2021

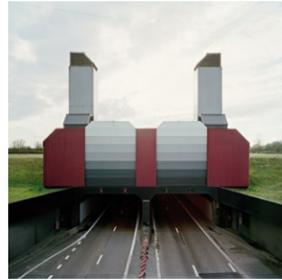
# PRIX MAISON BLANCHE 2021



L'ALBUM  
LA REVUE DU PRIX

# PRIX MAISON BLANCHE

## LES LAURÉATS DEPUIS LA PREMIÈRE ÉDITION



**2011 MAXIME BRYGO**  
CAMILLE FALLET  
BASTIEN ROUSTAN  
MEZLI VEGA OSORNO  
SAMUEL GRATACAP  
MARIE-AMÉLIE TONDU  
& LUCILE CUBIN



**2012 SYLVAIN COUZINET-JACQUES**  
ANDRÉS DONADIO  
VALÉRIE GAILLARD  
LOLA HAKIMIAN  
MAUDE GRÜBEL



**2013 MARIE SOMMER**  
ANKE SCHÜTTLER  
LISA SUDHIBHASILP  
MARINE LANIER  
RANDA MIRZA



**2014 LÉA HABOURDIN**  
PAULINE HISBACÇ  
VINCENT CERAUDO  
OLIVIA PIERRUGUES  
LAURE BARBOSA



**2015 ADRIEN SELBERT**  
NICOLAS SILBERFADEN  
STEFANO MARCHIONINI  
MAGALI LAMBERT  
MARIE HUDELLOT



**2016 JULIEN LOMBARDI**  
BRENDA MORENO  
NICOLA LO CALZO  
ALBAN LECUYER  
ALEJANDRA CARLES TOLRA



**2017 CORENTIN FOHLEN**  
AURÉLIA FREY  
JEF BONIFACINO  
CÉLINE VILLEGAS  
CAMILLE LÉVÊQUE



**2018 SHINJI NAGABE**  
JEAN-CLAUDE DELALANDE  
SAMIR TLATLI  
ANDRES DONADIO  
ALEXANDRE DUPEYRON



**2019 POLLY TOOTAL**  
MATHIAS BENGUIGUI  
MARIE MEYER  
ROBERT RUTÖD  
GILLES BOUDOT



**2020 TEO BECHER**  
GLORIA OYARZABAL  
HIRO TANAKA  
MATTHIEU CAUCHY  
TAMARA ECKHARDT



**2021 SNEZHANA VON BÜDINGEN**  
FLORIAN RUIZ  
ROMAIN BAGNARD  
YULIA GRIGORYANTS  
NATALIA KEPESZ

Les Arts Éphémères, les Rendez-Vous du Lac et les expositions autour du Street-Art et de la Photographie dans les jardins et rives de l'Huveaune sont autant de projets, en attestent vos retours, que vous avez largement plébiscités.

Accessibles et visibles de tous, les photos en très grand format des lauréats du Prix Maison Blanche 2021 viendront remplacer les précédentes sur les murs d'enceinte de notre mairie. C'est également, cette année, un beau parcours photographique qui sera proposé aux visiteurs et habitués du parc de Maison Blanche.

La différence, l'inclusion, la rue, la solitude, l'isolement ou le danger invisible sont autant de sujets traités par le pouvoir du regard de l'artiste, ils traduisent souvent une réalité du monde, l'évolution de la société ou tout simplement la beauté du regard...

Il appartient à chacun d'en faire sa propre lecture, d'apporter son point de vue, d'y voir une désolation, un esthétisme et parfois, une simple joie qui bouleversent nos aprioris.

Je tiens à remercier nos lauréats qui partagent leur vision du réel, immortalisent ces instants et nous invitent à rêver.

Un grand bravo à toute l'équipe du festival Photo Marseille, son Directeur Christophe Asso, au Jury, à l'école des Beaux-Arts de Marseille pour leur contribution à une superbe sélection issue de 250 propositions artistiques.

**LIONEL ROYER-PERREAUT**

Maire des 9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> arrondissements de Marseille

2021 est encore une année particulière à bien des égards. En pleine crise sanitaire, alors que de nombreux événements ont dû être annulés et que le secteur culturel est, comme beaucoup d'autres, en souffrance, nous avons fait le choix de maintenir cette onzième édition du festival. Face à une crise qui bouleverse notre manière de vivre et notre rapport au monde l'art est plus que jamais nécessaire pour supporter et donner du sens à ce que nous vivons.

Ainsi l'exposition du Prix Maison Blanche, dont c'est la onzième édition, aura lieu en extérieur, comme l'an dernier. Ce choix de Lionel Royer-Perreaut maire des 9e et 10e arrondissements de Marseille va dans le même sens que celui que je veux insuffler au festival Photo Marseille : investir l'espace urbain avec la photographie et permettre ainsi au plus grand nombre de profiter de cette manifestation fédératrice. Cette année les images des lauréats seront donc visibles depuis le Boulevard Paul Claudel et dans l'enceinte du parc de Maison Blanche. Félicitations à Snezhana von Büdingen qui remporte le premier prix, Florian Ruiz, Romain Bagnard, Yulia Grigoryants et Natalia Kepesz. Je vous laisse le soin de découvrir leurs travaux dans les pages suivantes. Une exposition de Snezhana von Büdingen et Yulia Grigoryants sera également visible à l'hôpital de la Timone du 21 octobre au 19 décembre.

Merci aux membres du jury, Fabienne Pavia et Dominique Herbert des éditions Le Bec en l'air, Pierre Oudart, directeur de l'École des Beaux-Arts de Marseille, Éric Bourret et André Mérian, photographes. Merci à la Mairie des 9e et 10e arrondissements de Marseille d'accueillir encore une fois ce temps fort du festival qui propose cette année plus de 40 événements photo dans la cité phocéenne, du 14 octobre au 19 décembre 2021 !

**CHRISTOPHE ASSO**

Directeur du festival Photo Marseille

## LES LAURÉATS 2021

PREMIER PRIX

### SNEZHANA VON BÜDINGEN MEETING SOFIE

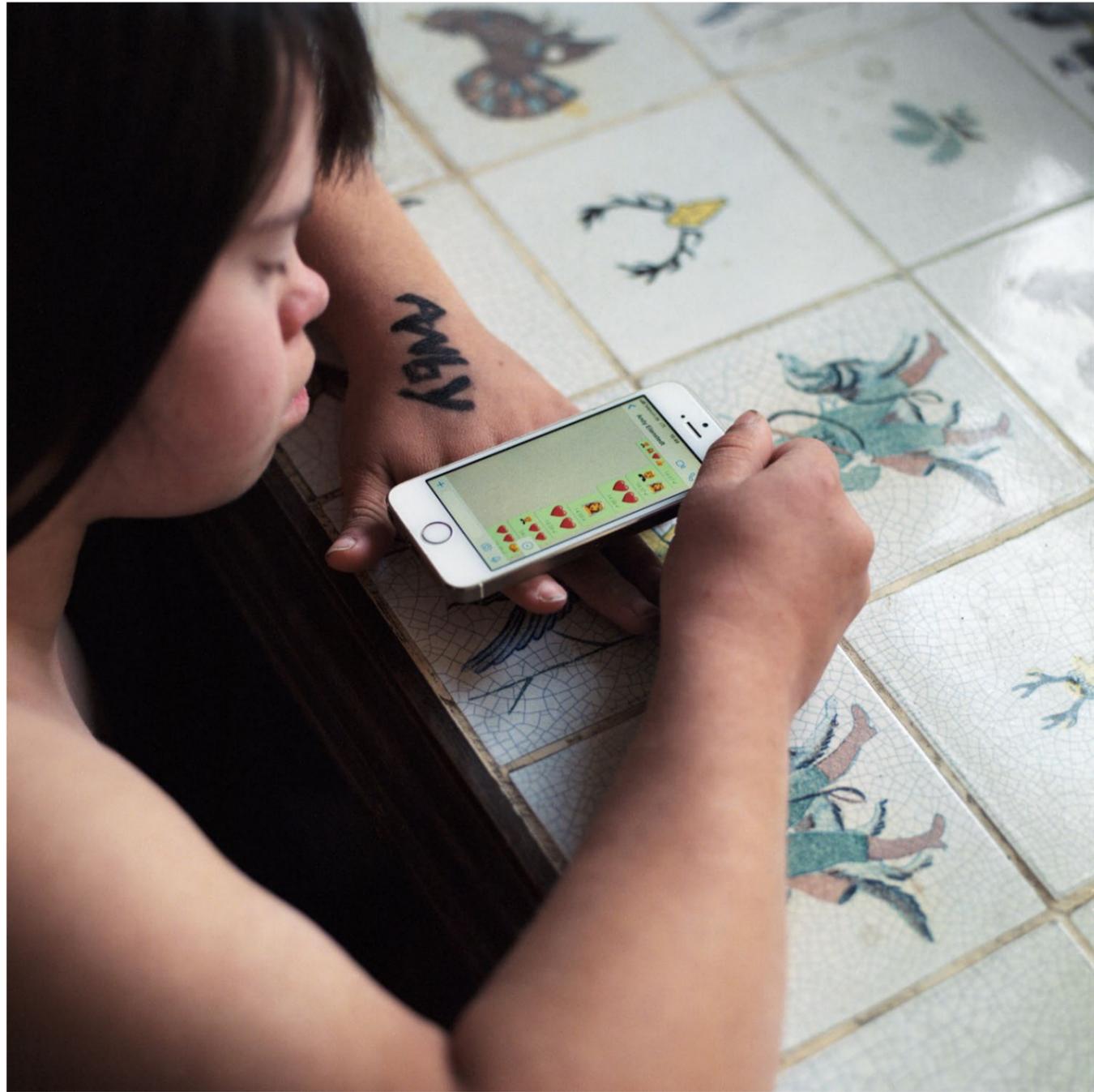
Jusqu'ou doit aller le diagnostic prénatal ? D'un point de vue éthique, les tests prénataux sont assez controversés. Les critiques les voient comme une recherche ciblée d'enfants malades dans le ventre de leur mère - d'embryons atteints du syndrome de Down. Ils s'interrogent également sur ce que signifie ce contrôle médical pour les personnes vivant avec cette condition - pour leurs droits à l'assistance, à la participation et à l'inclusion. L'inclusion, c'est donner aux personnes handicapées une présence et une visibilité au sein de la société - et la photographie en est un moyen. Avec ma série *Meeting Sofie*, je veux montrer la beauté d'«être différent» et ainsi contribuer à une acceptation, une intégration et un amour plus profond entre nous, les humains.



Snezhana Von Büdingen (1983 - Perm, Russie). Après des études de journalisme à Osnabrück, en Allemagne, Snezhana Von Büdingen s'inscrit à la Fotoakademie de Cologne, ville où elle réside encore. La photographe indépendante se consacre depuis à l'art du portrait et au documentaire. Dans ses travaux, toujours réalisés à l'argentique, Snezhana Von Büdingen aime plonger dans l'intimité de ses sujets. Pour sa série "Khrushchevka", elle met ainsi en parallèle la façade froide et uniforme de ces habitations de masse russes avec l'intérieur, unique et chaleureux, des appartements et leurs habitants. Amatrice de portraits, elle associe cette pratique à la thématique du handicap pour son travail "Mother", où elle photographie ensemble des mères et leurs enfants atteints de trisomie 21. C'est dans la continuité de ce projet qu'elle rencontre en 2017 Sofie. La série "Meeting Sofie", chronique de la vie quotidienne de cette jeune femme trisomique, a été primée à plusieurs reprises. Snezhana von Büdingen a ainsi remporté le LensCulture Portrait Awards 2018, le prix de la photographie de Paris 2018 et le Life Framer Photography Prize 2018.



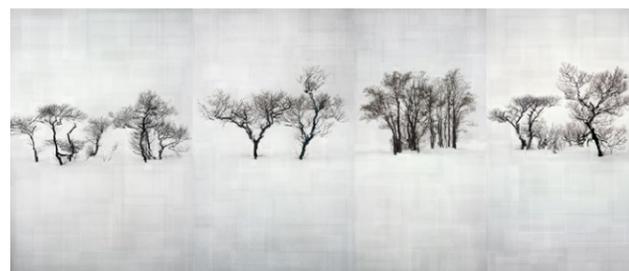




## LES LAURÉATS 2021

### FLORIAN RUIZ LE MAL INVISIBLE

Dans les paysages enneigés des hauteurs de Fukushima au Japon et dans le désert chinois du Lop Nor (province du Xinjiang) où 45 essais d'armes nucléaires ont été effectués de 1964 à 1996, j'ai photographié la présence de la contamination radioactive invisible. Dans ces lieux marqués par l'accident d'une centrale nucléaire en 2011 et par la course à l'armement dans les années 60, j'ai voulu documenter le rapport de l'homme à la nature en montrant le danger invisible de la radioactivité toujours présente, tout en donnant une dimension esthétique à ces paysages désolés. A l'aide d'un compteur geiger, j'ai mesuré la contamination radioactive dans les sites abandonnés et ces lieux dépourvus de vie. Par un procédé numérique de superposition de fragments d'images, j'ai mis en image l'altération de l'atome. J'ai voulu réinventer et tordre le paysage, créer des perspectives brisées, des effets de transparences, une vibration dans la photographie, afin de donner le sentiment de vertige, de malaise liés à la présence d'un danger.



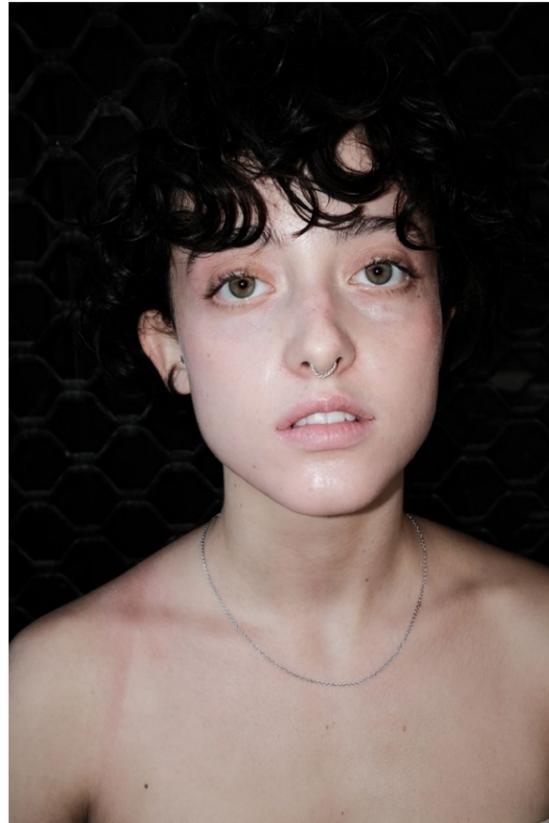
Florian Ruiz (1972 - L'Arbresle, France). Après des études de droit et d'histoire, j'ai voulu porter un regard photographique «humaniste» sur les univers sociaux désespérés marqués par la souillure et la désillusion, traduire les ambiances, le ressenti, les sensations face à des univers marqués par le trouble. Installé depuis 15 ans à Tokyo et marqué par la catastrophe de Fukushima, je cherche à interroger la Photographie en utilisant l'assemblage, le collage, la superposition de fragments d'images, la distorsion afin de mettre en image le danger invisible de la radioactivité. Dans ce travail sur la contamination radioactive et sur le rapport de l'homme à la nature, j'envisage la photographie comme un jeu de construction, un lieu d'expérience qui s'affranchit du souci d'imiter l'apparence des choses et de reproduire le monde. Je cherche à interroger la représentation du réel et de l'invisible dans la photographie de paysage en invoquant ce qui s'adresse à l'imagination et ce qui s'adresse à l'œil.



## LES LAURÉATS 2021

### ROMAIN BAGNARD APHROS

C'est à Athènes que cette série est née avec le récit brutal de la naissance d'Athéna qui m'a accompagné tout au long de mon passage sur place. Entre Exarchia et le quartier situé autour de la place d'Omonia, cet épisode mythologique se met alors à résonner en moi. La puissance d'Athéna jaillissant du crâne de son père en brandissant épée et bouclier me captive. Elle trouve écho dans chacune des rues traversées, dans mon approche photographique mais aussi dans mon parcours personnel. C'est une urgence presque belliqueuse de vie, de survie, de contestation, d'affirmation. C'est dans cet esprit qu'est né ce travail. C'est une série monde, avec comme principal dénominateur commun, la rue. Ma pratique photographique est étroitement liée à la ville, à la rue et à la marche. C'est ici que je trouve toute la matière dont j'ai besoin pour m'exprimer avec pudeur mais sans censure. J'aime l'idée de travailler à partir de ce qui est accessible et visible par tout un chacun. Dans ce corpus polysémique, complexe et mouvant s'entrechoquent couleurs et matières, lignes et visages, signifiés et signifiants au sein d'une cartographie mentale dynamique et personnelle. Le mythe de la Méduse, étroitement lié à celui d'Athéna, peut-être envisagé comme une allégorie photographique. Il parle du pouvoir du regard, du simulacre, de la beauté, du désir de voir et du tabou visuel.



Romain Bagnard (1979 - Lyon, France). Photographe autodidacte basé à Lyon, Romain Bagnard est diplômé en sciences politiques. Il a complété son apprentissage par deux workshops dans le cadre des Rencontres de la Photographie d'Arles avec Paolo Nozolino et Patrick Le Bescont. En 2019, il expose un extrait de sa série «Dystopia» aux Halles du Faubourg (Lyon, France) et participe à une exposition collective autour de l'Enfer de Dante au Polo Museale Santo Spirite (Lanciano, Italia). Depuis début 2020, il se consacre pleinement à son activité photographique. Il a été sélectionné par GUP pour faire partie des Fresh Eyes talents 2020 qui réunit 100 photographes européens émergents dans le cadre d'un livre publié en juillet. Il a exposé sa série 'The Shelter' au Athens Photo Festival. Cette même série sera visible au printemps 2021 aux Photographiques du Mans (reportée en 2022). Il a récemment été sélectionné pour faire partie des finalistes de la Gomma grant 2021.



## LES LAURÉATS 2021

# YULIA GRIGORYANTS

## COSMIC SOLITUDE

*Cosmic Solitude* est une exploration de la solitude et l'isolement d'un lieu jadis bouillonnant de vie. Au plus fort de son activité, une centaine de scientifiques travaillaient à la Station de recherche sur les rayons cosmiques, située sur le point culminant d'Arménie, le mont Aragats, à 3300 mètres au dessus du niveau de la mer. Ils ne sont plus que trois employés aujourd'hui: deux techniciens et un cuisinier coupés du monde, isolés dans ce centre de recherche enneigé les deux tiers de l'année. J'ai plusieurs fois escaladé le mont Aragats. Lors de chacune de mes expéditions, j'observais au loin cet étrange bâtiment, structure à l'abandon comme le sont de nombreuses friches industrielles depuis la chute de l'Empire soviétique. On m'a raconté de nombreuses histoires sur ce type de structures, et leur déclin brutal au moment du collapse soviétique, puis leur lent cheminement vers une forme de solitude. Mais plus qu'autre part, je pense que ce qui fait de ce bâtiment quelque chose d'exceptionnel, c'est que non seulement il montre parfaitement la brutale entrée des pays du bloc soviétique - et plus particulièrement ici l'Arménie - dans un monde libéral qui n'a pour philosophie que la rentabilité, mais qu'il révèle aussi au travers de ces trois fantômes qui errent dans cet espace immense la solitude d'un peuple, une solitude qui a grandi suite à tous ces récents événements qui ont meurtri l'Arménie : génocide de 1915, tremblement de terre au nord du pays (1988), cinq années de guerre avec l'Azerbaïdjan... J'habite en France depuis 3 ans à Paris, un endroit qui m'est étranger. Ses rues, ses monuments, ses habitants me sont étrangers, je suis encore une immigrée. Ma vie est restée en Arménie, ma famille, mes amis, mes montagnes. Et la destinée de ce bâtiment abandonné sur le mont Aragats fait écho à ma destinée propre, mon isolement dans un nouvel environnement, ma solitude.



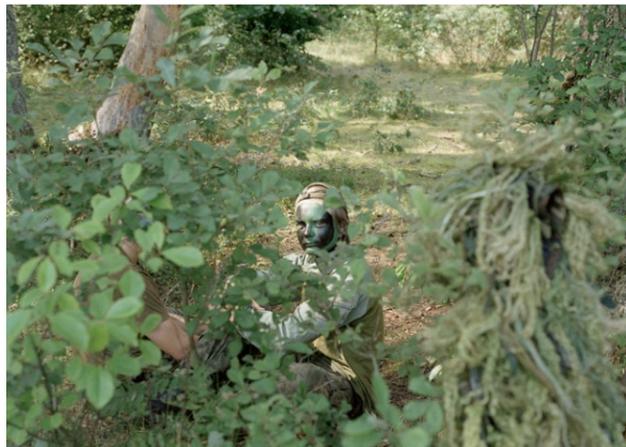
Yulia Grigoryants (1984 - Bakou, Azerbaïdjan). Photographe indépendante d'origine arménienne, Yulia Grigoryants, vit actuellement en France. Née en Azerbaïdjan, Yulia a dû fuir le pays avec sa famille suite aux violences perpétrées par les azéris en 1988 contre la population arménienne. Yulia grandi alors pendant une période de changements politiques et sociaux importants pour l'Arménie et sa région, avec le passage du système soviétique à l'indépendance du pays, un tremblement de terre dévastateur dans la région de Gyumri et des années de difficultés socio-économiques qui continuent toujours de peser à ce jour sur l'économie du pays. Grâce à son expérience passée dans le domaine de la production de films documentaires à connotations sociales, humanitaires et culturelles, Yulia a pu appréhender la question des droits de l'homme dans les zones de conflits. Le travail de Yulia a été publié dans de nombreux magazines internationaux (The New York Times, The Washington Post, Al Jazeera, L'œil de la Photographie, Life Force Magazine). Elle est lauréate du prix de la fondation des amis du Musée Albert Kahn en 2020. Elle a par ailleurs été nommée pour le Prix Sony World Photography (2017) et a fait l'objet d'expositions personnelles en France (Conseil de l'Europe à Strasbourg et à Paris), en Angleterre, à Singapour, en Russie, en Chine et en Arménie (Maison des Nations Unies).



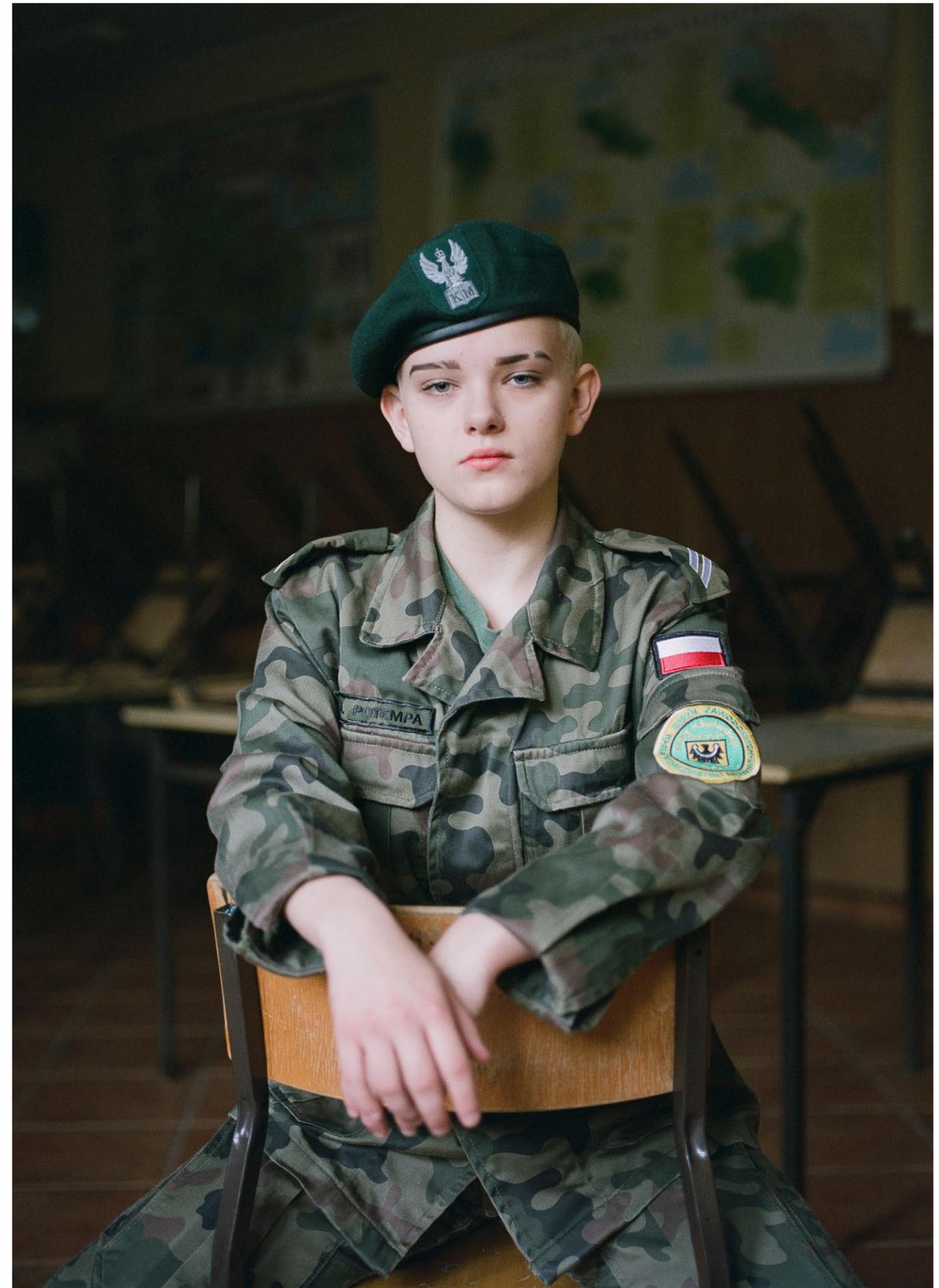
## LES LAURÉATS 2021

### NATALIA KEPESZ NIEWYBUCH

Cette série donne un aperçu du monde des camps militaires pour enfants, un phénomène qui a connu un afflux massif en Pologne ces dernières années. En plus d'apprendre les bases militaires, les enfants et les jeunes sont endoctrinés de manière ludique dans l'obéissance, l'intrépidité et le patriotisme. Les jeunes soldats apparaissent comme des figurines de jeu, leurs traits figés dissimulant toute émotion. Entre faux sang, drill et usage sans réserve des armes, l'œuvre pose la question des effets émotionnels de l'éducation militaire et aborde la tension entre la quête d'aventure d'un enfant et les dérives du culte militaire polonais.



Natalia Kepesz (1983 - Pologne). Vit et travaille à Berlin. Après avoir obtenu un diplôme en études culturelles et histoire de l'art à l'Université Humboldt de Berlin, elle étudie la photographie à l'Ostkreuzschule Berlin. Elle utilise la photographie comme moyen d'expression - elle fait des images pour elle-même, pour s'identifier aux qualités cachées de son personnage, pour mieux comprendre sa réalité et pour exprimer son interprétation du monde qui l'entoure. En photographiant, elle transforme ses propres souvenirs d'enfance. Grandir s'accompagnait toujours de l'envie de découvrir autre chose.



## LA PROJECTION DU JURY

**ANA SABIA (BR)**  
JOGO DE PACIÊNCIA



**JEAN-MARC CAIMI (FR/IT)  
& VALENTINA PICCINI (IT)**  
HUMAINE NATURE



**DAVID BART (FR)**  
CHINE 0.06



**NICOLAS BOYER (FR)**  
IRAN(S), 1399 - 2021



**MARC DANTAN (FR)**  
PALAVAS AMERICA



**NATALYA SAPRUNOVA (RU)**  
AFFRONTER LE QUOTIDIEN  
PAR UN FUTUR IMAGINAIRE



**RUBÉN SALGADO ESCUDERO (ES)**  
SOLAR PORTRAITS



**ARNAUD TEICHER (FR)**  
SAINTE VICTOIRE



## COLLECTION PRIX MAISON BLANCHE LE BEC EN L'AIR ÉDITIONS



**LÉA HABOURDIN**  
**LES CHIENS DE FUSIL**  
19 x 25 cm / 96 pages  
couverture souple à rabats  
100 photographies / dessins  
bilingue français-anglais  
ISBN 978-2-36744-075-0  
19 €



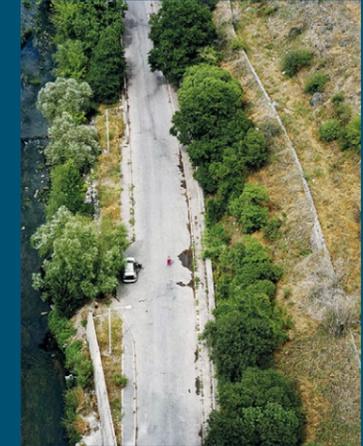
**ADRIEN SELBERT**  
**SREBRENICA, NUIT À NUIT**  
19 x 25 cm / 88 pages  
couverture souple à rabats  
45 photos en couleurs  
bilingue français-anglais  
ISBN 978-2-36744-091-0  
19 €



**CORENTIN FOHLEN**  
**LE VILLAGE**  
19 x 25 cm / 128 pages  
couverture cartonnée  
60 photos en couleurs  
français  
ISBN 978-2-36744-129-0  
25 €



**TEO BECHER**  
**CHARBON BLANC**  
24 x 30 cm / 108 pages  
couverture souple  
50 photos en couleurs  
bilingue français-anglais  
ISBN 978-2-36744-155-9  
30 €



**JULIEN LOMBARDI**  
**L'INACHEVÉ**  
19 x 25 cm / 120 pages  
couverture souple à rabats  
61 photos en couleurs  
bilingue français-anglais  
ISBN 978-2-36744-113-9  
24 €



**SHINJI NAGABE**  
**ESPINHA**  
19 x 25 cm / 96 pages  
couverture souple  
60 photos en couleurs  
bilingue français-portugais  
ISBN 978-2-36744-136-8  
25 €

Le Prix Maison Blanche est une proposition  
Maison Blanche, Photo Marseille, Le Bec en l'air  
dans le cadre du festival PHOTO MARSEILLE 2021

**PHOTO  
MARSEILLE**  
FESTIVAL

**MAISON BLANCHE  
MARSEILLE**  
MAIRIE D'ARRONDISSEMENTS 9-10

Les tirages de l'exposition Prix Maison Blanche 2021 ont été réalisés par 2BPRINT.



# VENTILO

**LA  
REVUE  
DE VOS  
SORTIES  
CULTURELLES**

musique \* théâtre  
ciné \* arts \* danse

[www.JournalVentilo.fr](http://www.JournalVentilo.fr)

Tous les 15 jours un journal gratuit  
dans plus de 500 lieux et une appli